

renzo margonari

Cher Mr. Jaguer,

vous me pardonnerez si mon français est bien plus mauvais qu'on ne pourrait supposer, mais je pense que vous préférez ça plutôt que une lettre en italien.

Ce que vous me dites sur "Ricupero del fantastico" me trouve bien d'accord car, aujourd'hui, si je devais refaire cette exposition, je ne la refais pas égale. En effet je pense la même chose que vous sur la réelle signification de "phantastique", et je connais bien, désormais, les défauts de cette exposition là. Mais vous pensez que lorsque je l'organisai en Italie, le surréalisme et l'art phantastique en général étaient absolument méconnus. On faisait du racisme avec cette expression poétique, et ce que je dis dans ma préface dans le catalogue était la vérité. (Si on veut avec beaucoup de passion car je n'écrivais pas en critique-je ne le sais pas faire- mais en peintre engagé en ce domaine, et vous connaissez bien, je crois, que en Italie on faisait l'apartheid de tout ce qui n'était abstrait ou informel). Dans cette situation là il n'était pas le cas- et l'on ne pouvait pas pour cause de la pénurie d'informations- de faire des subtilisations, et je voudrais, en outre, faire un dénombrement et exemplifier le plein centre de ces expériences, autour de ceux qui étaient bien connus comme Biasi, De Vita, Pozzati et d'autres, encore que même je ne suis pas du tout favorable, par exemple, à toute l'aire des épigones de Dalí (comme l'"École de Vienne", précisément) et je pense que si je écrirais encore sur cet argument je tirerai profit de "peinture imaginative", chez Smeikal, justement.

Mais, mon vrai intérêt est ma peinture. En ce cas, le fait que l'on m'a nommé "neo-surréaliste" démontre clairement l'ignorance au regard du Surréalisme que l'on rencontre en Italie. Mais je n'accepte pas cette dénomination. En effet quand vous dites "si le surréalisme cesse d'être nouve-

au, cesse d'être surréaliste" vous savez bien. Je connais l'axiome de Breton: "Le surréalisme est ce qu'il serait" et je pense ~~www~~ de l'avoir justement interprété. Est ainsi que je me proclame, quand on me demande, un peintre anarcho-trotsky-freudien. Si c'est du surréalisme alors je préfère me déclarer surréaliste tout court, mais il ne m'importe pas beaucoup.

Je peigne en manière diachronique, capricieuse et surtout au de là des groupes et des écoles. Je suis donc un peintre qu'existe seulement si j'ai des amis qui m'estiment. Je n'ai des galeries, des critiques, des marchands qui me font publicité et m'aident. Mais j'espère d'avoir des amis, bien sur que je suis connu, malgré tout, presque partout en Italie et j'ai un peu, peu, peu de succès. En outre l'amitié de gens que j'estime beaucoup, comme Enrico Crispolti et beaucoup d'artistes, me récompense des difficultés que je rencontre ainsi que peintre "hors" de tout.

J'ai téléphoné à Enrico pour lui ~~soliciter~~<sup>premier</sup> les fiches qu'il vous avait promis, car je serais beaucoup heureux de lire quelque ligne sur mon oeuvre dans les pages précieuses de PHASES, et je pense d'avoir en Vacchi, Pozzati, Baj, De Vita et Mariani des copains idéals.

J'espère que nos dialogues pourraient continuer et que ce serait pour moi très ~~www~~ avantageux. Je vous remercie bien pour votre attention assez ambitionnée.

Avec mes remerciements, les meilleures salutations et souhaits de bon travail.

*notre* *MARCONI*  
Mantoue, le 31.XII.968

P.S. : A part je vous envoie des photos.